

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L'histoire de Perse suivant les auteurs orientaux, des Scythes, Gomerites, Phrygiens, Troyens, Lyciens, Mysiens, Lydiens, Ciliciens ... - avec l'histoire d'Athènes & celle des Lacédémoniens

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXX [1770]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 4 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27926>

Section VII. Histoire de l'ancien royaume de Thessalie, avec un abrégé de celle de la Phocide.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SECTION
VI.*Histoire
& Arcadie.*

Déesse fort révérée par les *Arcadiens*, & ayant fait d'inutiles efforts pour en jouir, l'enleva aux piés des Autels de la Déesse: sacrilège qui le fit lapider par ses Sujets, qui pour empêcher qu'un pareil malheur n'arrivât à l'avenir, décérnèrent que dans la suite les Fonctions de la Prêtrise ne seroient remplies que par des Femmes mariées.

24. Nous ne savons rien concernant son fils *Hicetas*, sinon qu'il fut Père

25. d'*Aristocrate II.* le dernier de la ligne de *Cypsole*, & par qui nous terminerons cette Section. Il fut lapidé par ses Sujets, à cause de la perfidie dont il s'étoit rendu coupable envers les *Messéniens* ses Alliés, en les livrant aux *Lacédémoniens*, avec qui ils étoient en guerre. Nous verrons les suites de cette affaire dans le Chapitre XVIII; & tout ce que nous ajouterons ici est, que les *Arcadiens*, peu contents de l'avoïr fait mourir, transportèrent son corps hors de leur territoire, où ils le laisserent sans sépulture. Pour perpétuer le souvenir de son crime, ils érigèrent outre cela dans un Bôcage du Mont *Lycée* une Colonne, sur laquelle ils firent graver l'Inscription suivante, que nous mettrons dans une Note * (a).

SECTION VII.

*Histoire de l'ancien Royaume de THESSALIE, avec un
Abrégé de celle de la PHOCIDE.*

SECTION
VII.*Noms.*

ON croit que la THESSALIE a tiré son nom de *Theffalus* (b) Père (c), ou, suivant d'autres (d), fils de *Græcus*, Roi d'un petit Village obscur, de qui quelques Auteurs prétendent que les Grecs sont descendus (e). On l'appelloit anciennement *Emonie*; nom qui lui vint, ou de la Montagne du même nom, ou de la fille de *Deucalion*, ou plutôt d'*Emon* fils de *Chlorus*, Père de *Theffalus*, & petit-fils de *Pélasgus* (f). C'est d'après ce dernier que ce Pays s'est aussi appelé *Pélasgie*, & *Pyrrhée* d'après *Pyrrha* femme de *Deucalion*; mais le nom le plus commun étoit autrefois celui de *Theffalie*, comme c'est présentement celui de *Janna*.

Division.

La *Theffalie* étoit anciennement divisée en quatre Régions, ou peut-être Royaumes. La *Theffalioide*, l'*Istéotide*, la *Pélasgiotide*, & la *Phthiotide*. *Deucalion* étoit Roi de ce dernier Pays, quand le Déluge, qui porte son nom, arriva. Ce Déluge noya tous ses Sujets, comme aussi tous les Habitans des Pays voisins, à l'exception de ceux qui se sauvèrent sur les hautes Montagnes de la *Theffalioide*, & de *Deucalion* avec sa femme, qui flotèrent dans une Arche neuf jours & neuf nuits, & mirent enfin pié à terre sur le *Parnasse*, où ils repeuplèrent le Pays, dit-on, en jettant des pier-

(a) Pausan. in Arcad. & in Messenic.

(b) Stephan Byzant. sub voce Θεσσαλι.

(c) Euseb. Chron. Vid. & Scalig. in eund.

(d) Vid. Byzant. sub voce Γραεκος.

(e) Idem ibid. & Cluver. L. IV. c. 3.

(f) Byzant sub voce Πελασγος.

* Le lâche, qui a trahi les *Messéniens*, a eu enfin le sort qu'il méritoit. C'est en vain que la perfidie se flatte d'échapper au châtement. Puissant *Jupiter!* soutenez le Trône *Arcadien*.

rés derrière eux (a). Cependant le nom de *Theffalie* prévalut avec le tems, & vint à signifier les quatre Régions. Quelquefois le Pays en question a compris la *Magnésie*, & d'autres fois pas: de même la *Theffalie* s'est quelquefois trouvée jointe avec la *Macédoine*, & en a quelquefois été séparée, pour y être rejointe ensuite (b).

SECTION
VII.
Histoire
de Theffalie.

La *Theffalie*, proprement ainsi nommée, avoit à l'Orient les Provinces de *Magnésie* & de *Phthie*, bornées l'une & l'autre par la Mer *Egée*. Ses limites à l'Occident étoient l'*Illyrie* & l'*Epire*, qu'on nomme présentement *Albanie*; au Nord la *Macédoine* & la *Mygdonie*; & au Midi la *Grèce* proprement dite. Elle s'étendoit d'Occident en Orient d'environ 1 degré 40 minutes, c'est-à-dire, depuis le 24. degré 10 minutes jusqu'au 25. & demi de Longitude Orientale, & du Septentrion au Midi depuis le 39. degré 50 minutes environ jusqu'au 41. degré de Latitude Septentrionale.

Situation
& *étendue.*

Elle étoit fameuse par ses vingt-quatre Montagnes, dont voici les plus remarquables. 1. Le Mont *Olympe*, dont les Poètes ont tant célébré la hauteur. 2. *Othrys*, où le Roi *Pirithoüs* régna sur les *Lapithes*. 3. *Pélion*. 4. *Ossa*, qui, aussi bien que *Néphélé*, servit suivant la fable de demeure aux *Centaures*, qui furent dans la suite tués ou chassés par *Hercule*, en punition des insolences qu'ils firent aux noces de *Pirithoüs*. Dans ce même Pays étoient les Plaines de *Pharsale*, & la délicieuse Vallée de *Tempé*, qui peut avoir environ six miles de longueur, & cinq de largeur, si agréablement située entre les Monts *Ossa*, *Pélion* & *Olympe*, & arrosée par le Fleuve *Pénée* qui couloit tout au milieu, qu'on la tenoit pour le Jardin des Muses. Les bords Méridionaux de la *Theffalie* étoient habités par les *Dolopes* & les *Myrmidons* *, qu'*Achille* mena à la Guerre de *Troye*.

Raretés
Naturelles.

Tout le Royaume de *Theffalie* étoit beau & fertile, étant arrosé par divers grands Fleuves, qui traversent le Pays. Les principaux sont, le *Pénée* dont nous venons de faire mention, l'*Aliacmon*, l'*Erigon* & l'*Axius*, qui se jettent tous dans la Mer *Egée*, près du Golphe de *Theffalonique*, appelé anciennement *Sinus Thermaïcus*. Ce Pays paroît avoir abondé plus qu'aucun autre en Plantes & en Drogues venimeuses: delà vient que *Plaute* s'est servi du mot de *Theffalus* pour exprimer quelque chose de venimeux. Cependant, à tout prendre, c'étoit une Contrée si délicieuse & si fertile, qu'elle se trouva plus d'une fois exposée à des invasions étrangères.

Fleuves.

Les Villes les plus remarquables étoient, 1. *Larisse*, célèbre pour avoir été la patrie d'*Achille*, surnommé pour cette raison *Larisseus* †. Cette Ville se trouvoit admirablement bien située, étant près du Golphe de *Theffalonique*.

Villes remarquables.

(a) Ovid. *Metamorph.* in init. *Apollod. L.* (b) *Cluver. L. IV. c. 8. Mela L. II. c. 3. & 4.*

* Ces derniers tiroient leur nom du mot de *μυρμηκῆ*, une *Fourmi*, non pas, comme les Poètes l'ont dit, parce qu'un fils de *Jupiter*, nommé *Eaque*, voyoit son Pays dépeuplé, avoit obtenu de son Père, que des Fourmis, métamorphosées en Hommes, lui fournissent de nouveaux Sujets; mais, comme *Strabon* l'observe, à cause que ce Peuple excelloit à cultiver la terre, & imitoit les Fourmis en fait d'économie & de diligence.

† D'autres disent qu'il nâquit à *Phthie*, & ce sont particulièrement les Poètes qui lui donnent cette Ville pour patrie. Cette diversité peut venir de la proximité des deux Villes, ou peut-être de ce qu'étant né dans l'une, il avoit fait un long séjour dans l'autre.

SECTION VII. *Histoire de Thessalie.* que, sur le Fleuve Pénée, presque au pié du Mont Olympe, & à un des bouts de la Vallée de Tempé. 2. Démétriade, située sur le Sinus Pelasgius présentement Golfo del Armiro, & bien fortifiée par l'Art & par la Nature. 3. Pégasa sur le même Golphe, fameuse pour avoir été l'endroit où fut bâti le Navire Argo, qui servit aux Argonautes pour aller en Colchide à la Conquête de la Toison d'Or: expédition dont nous parlerons plus au long dans la suite. Pythion, célèbre par les Jeux Pythiques, qui y furent institués à l'honneur d'Apollon, & suivant quelques Auteurs, en mémoire de la victoire que ce Dieu remporta sur le Serpent Python*. La Capitale de Thessalie, suivant Hérodote (a), s'appelloit Hypathe, & étoit située près du Sinus Maliacus, présentement Golfo de Ziton, & à une petite distance du Mont Oeta, où Hercule finit sa vie après avoir mis la chemise empoisonnée.

La Thessalie étoit fameuse, entre autres choses, par ses Bœufs, qui étoient si estimés, que Nélée, Roi de Pyle, refusa de donner sa fille en mariage à Mélampe, Roi de Tyrius, à moins qu'il ne lui en procurât quelques-uns, ce qu'il fit peu de tems après par le moyen de son frère Bias † (b). Il seroit inutile de dire que ce Pays produisoit d'excellens Chevaux, & que les Thessaliens étoient d'admirablement bons Cavaliers, puisque c'est cela même, à ce qu'on croit, qui a donné lieu à la fiction des Centaures ‡ (c): fiction qui leur est aussi injurieuse du côté de l'incontinence, qu'honorable par rapport à leur adresse à manier des Chevaux. La conduite qu'ils tin-

(a) Hist. Æthiop. apud Heylin.

(b) Pausan. in Messenic. c. 36.

(c) Osor. Serv. Vatabl. & al.

* Nous avons déjà parlé de quelques autres Jeux, qu'on célébroit en différens endroits de la Grèce. Les quatre plus fameux étoient, les Isthmiques, les Olympiques, les Néméens & les Pythiques. Ces Jeux donnoient occasion à quatre Assemblées annuelles de presque toute la Grèce, & en particulier de l'élite de la Jeunesse; les uns venant s'y signaler par leur bravoure, pendant que d'autres y brilloient par leur adresse, par leur savoir, ou par quelque autre qualité estimable.

Le Prix accordé aux Vainqueurs à ces Jeux Pythiques, étoit originairement une Couronne de Chêne, qui fut changée dans la suite en une autre de Laurier. Le Lecteur trouvera un détail exact de tous ces Jeux dans les Antiquités de Porter (1).

† Nous avons déjà parlé de ces deux frères dans une Section précédente, & fait voir comment ils firent valoir leurs droits sur le Royaume d'Argos (2). Notre Auteur ajoute, que Bias, pour rendre service à son frère, ayant entrepris d'amener des Bœufs de Thessalie, fut pris en voulant exécuter son dessein, & mis en prison. Mais comme il étoit très habile Devin, il fut si bien gagner les bonnes grâces d'Asphicte, à qui les Bœufs appartenoient, en lui prédisant plusieurs événemens surprenans, qu'il les obtint comme une récompense de son savoir. Bias amena les Bœufs à Mélampe, qui les présenta à Nélée. Ce Prince les confia aux soins de Nestor, qui les fit garder dans une étable sous terre, qui subsistoit encore du tems de notre Auteur.

‡ Les Centaures étoient représentés comme Hommes depuis la tête jusqu'au milieu du corps, & à l'égard de tout le reste comme Chevaux, & passoient pour être l'étrange postérité d'une Nuée qu'Ixion avoit embrassée au lieu de Junon. Ce qui a donné lieu à cette fable, est que ce Peuple montoit si bien à cheval, que les autres Nations s'imaginoient que le Cavalier & le Cheval ne faisoient ensemble qu'une seule & même créature; & comme leurs plus habiles Cavaliers demeuroient dans un Canton appelé en Grec Νεφελη, qui veut dire une Nuée, l'équivoque du mot produisit l'étrange génération dont il s'agit.

(1) Foucher, Antiq. Chap. XXI. &c. (2) Hic T. IV. p. 274. Vid. & Pausan. in Messenic. c. 32.

rent aux noces de *Pirithoüs*, Roi des *Lapthes*, prouve la première de ces assertions; & l'Histoire de leurs Guerres, aussi-bien que l'empressement avec lequel les Princes voisins recherchoient leur secours, & principalement celui de leur Cavalerie, peuvent servir de démonstration à la seconde. On ne fera pas surpris qu'ils ayent été vaillans & guerriers, si l'on considère que la fertilité de leur Pays l'exposoit à des invasions étrangères: & sûrement sans cela ils n'auroient guères pu manquer d'être subjugués par quelques-uns de leurs Voisins, puisque tout leur Pays ne consistoit qu'en quatre petits Royaumes, aussi souvent desunis sous différens Princes, que réunis ensemble sous un seul.

C'est pourquoi nous ne donnerons pas ici la liste de leurs Rois, bien moins encore celle des petits Tyrans, dont quelques-uns régnerent sur un des Royaumes ou plus; & d'autres sur tous les quatre; & nous nous bornerons à rapporter simplement ce qui est arrivé de plus remarquable durant ce Période* fabuleux. A la tête de tous doit être placée l'Expédition des *Argonautes*, qui arriva sous le Règne de *Pélias* Roi de *Thessalie*, vers l'An du Monde 2720, ou 100 ans avant la prise de *Troye*. Cependant nous ne prétendons pas pouvoir déterminer avec certitude l'époque dont il s'agit; mais nous avons suivi la Chronologie de l'Archevêque *Usher*, sans entrer dans l'examen de la différence qu'il y a entre son sentiment & celui du Chevalier *Newton*. Voici à quelle occasion cette Expédition fut entreprise.

Æson, le troisième en descendant depuis *Eole*, usé par l'âge, ou las du Gouvernement, établit son frère *Pélias* Régent du Royaume, jusqu'à ce que son fils *Jason*, qu'il avoit eu de *Polymèle*, ou suivant d'autres d'*Alcimède*, & qui étoit encore trop jeune, fut en âge de gouverner. D'un autre côté *Pélias*, qui étoit dans le dessein de garder l'Autorité Souveraine, envoya consulter l'Oracle sur ce sujet, & en reçut pour réponse, qu'il se gardât de l'homme qui n'auroit qu'un soulier. Il arriva un jour, que sacrifiant à *Neptune*, il appella son neveu *Jason*, qui étoit de l'autre côté d'un ruisseau. Le Jeune-homme ayant accouru avec empressement perdit un de ses souliers dans un endroit marécageux, & donna sujet à *Pélias* de croire que c'étoit lui que l'Oracle avoit eu en vue. *Pélias* demanda alors à son neveu, ce qu'il feroit de quelqu'un dont l'Oracle lui auroit dit de se garder? A quoi *Jason* répondit à l'instant, qu'il le feroit partir pour la *Colchide* avec ordre d'en rapporter la *Toison d'Or*†. Son Oncle le prit au mot, & l'envoya

SECTION
VII.

*Histoire
de Thessalie.*

Année
du Déluge
1714. A-
vant J. C.
1285.

*Expédition
des Argo-
nautes.*

* Parmi les Exploits fabuleux des Dieux nous ne devons pas ômettre l'enlèvement de *Cyrène*, fille d'*Hypsée*, Roi de *Thessalie*, par *Jupiter*, qui la transporta de la Montagne de *Pélion* sur celle de *Cyra*, où *Battus*, appelé ainsi à cause de son bégayement, établit une Colonie, & bâtit une Ville, qu'il appella *Cyrène*, du nom de la Princesse; après quoi il recouvra l'usage de la parole, comme l'Oracle l'avoit prédit, quoiqu'en termes obscurs (1). Il y avoit aussi près de cette Ville une Fontaine du même nom, qui étoit consacrée à *Apollon* (2).

† Cette *Toison* fabuleuse étoit alors en la puissance d'*Aète*, Roi de la *Colchide*, Pays situé entre le *Pont Euxin* & l'*Iberie*, & connu présentement sous le nom de *Mingrélie*. Ce Pays avoit en ce tems la quelques Mines d'Or, qui ont donné lieu à la Fable de la *Toison*. Outre cela comme la *Colchide* abondoit en Productions venimeuses, dont *Médée*, fille du Roi

(1) Justin. L. XIII, c. 7.

(2) Pausan. in Lacon.

SECTION
VII.Histoire
de Thessa-
lie.

sur le champ à cette expédition (a). Jason obéit sans murmurer, & ayant engagé la fleur de la Noblesse de toute la Grèce à le suivre, il fit bâtir un Vaisseau à Pégase, par un homme nommé Argus, d'après qui le Vaisseau fut appelé Argo. De là le nom d'Argonautes.

Ces Aventuriers, après divers exploits, que nous indiquerons dans une Note *, arrivèrent enfin en Colchide, où étoit la Toison d'Or. Ils se rendirent d'abord à la Capitale, où Jason informa Aète, Roi du Pays, de l'ordre que Pélias lui avoit donné, & demanda la Toison à ce Prince. Ce dernier promit de la lui donner, pourvu qu'il vînt à bout lui seul d'atteler à une Charrue deux Taureaux, dont Vulcain lui avoit fait présent (qui avoient

(a) Apollon. Argon. Lib. I.

Aète savoit l'usage & les préparations, les Poètes ont jugé à propos d'en faire une Magicienne. La Fable ajoute, que la Toison étoit suspendue à un grand Chêne dans le Bôcage de Mars, & étoit gardée par un Dragon qui ne dormoit jamais.

* Le premier endroit où ils mirent pié à terre, fut dans l'Île de Lemnos, habitée par des Femmes guerrières, qui, quoiqu'elles eussent tué leurs époux pour mener une vie d'Amazones, furent cependant si charmées de ces jeunes Héros, qu'elles partagèrent leurs lits avec eux. De Lemnos ils se rendirent dans le Pays des Délions, où ils furent très bien reçus par le Roi Cyzius: mais étant partis de-là pendant la nuit, & ayant été repouffés par des vents contraires, ils furent pris pour des Pélasgues, avec qui les habitans du Pays étoient alors en guerre. Cette méprise donna lieu à un combat, où Cyzius & plusieurs des siens perdirent la vie. Le jour ayant fait connoître la méprise, ils ne s'arrêtèrent qu'autant qu'il falloit pour enterrer leurs morts, & firent voile pour la Mysie, Contrée de l'Asie Mineure près de l'Hellepont (1).

Ce fut dans ce Pays qu'Hercule, maniant sa rame avec plus de force que d'adresse, la cassa. Ce Héros étant allé dans le Bois pour en couper une autre, Hylas, son favori, fut enlevé par une Nymphe, dans le tems qu'il buvoit à une fontaine. Pendant qu'Hercule & Polyphème, fils de son beau-frère, cherchoient Hylas, les Argonautes mirent à la voile, & se rendirent en Bithynie.

Ici Amycus, fils de Neptune, Roi du Pays, homme d'une force prodigieuse, les ayant obligés, comme ils faisoient tous les Etrangers, à se battre contre lui au Ceste, fut tué par Pollux un des Argonautes. Les Berbraces, voyant leur Roi terrassé, auroient bientôt vengé sa mort sur le Vainqueur, si ses vaillans compagnons n'avoient pas volé à son secours. De Bithynie ils se rendirent à Salmydessus, Ville de Thrace, où ils consultèrent le fameux Devin aveugle Phinée, sur le succès de leur expédition. Ce Personnage qui, suivant la Fable, étoit tourmenté par les Harpyes, Oiseaux monstrueux qui avoient des visages de Femmes avec des ongles crochus, & qui dévoreroient une partie de ses provisions en infestant l'autre d'une puanteur insupportable, promit de leur indiquer le moyen d'arriver en Colchide, pourvu qu'ils le délivrassent de ces Monstres détestables, ce qu'ils firent. Entre autres avis qu'il leur donna, il leur conseilla de se garder de Simplegades, deux Rochers, ou suivant d'autres deux Îles éloignées d'environ une demi-lieue du Bosphore, & si proches l'une de l'autre, qu'à une certaine distance elles paroissent tenir ensemble, & au dire des Poètes, ferment souvent le passage, quand quelque violente tempête les force à se rapprocher. Le moyen qu'il leur indiqua pour cet effet, fut de lâcher un Pigeon, & de ne point entrer dans le Déroit que cet Oiseau ne l'eût traversé. Ils profitèrent de l'avis, dont le succès fut que le Pigeon perdit une partie de sa queue, & que le Vaisseau fut tant soit peu endommagé à la poupe. De ce Déroit ils se rendirent à l'embouchure du Fleuve Parthenius, & furent très bien reçus par Lycus, Roi du Pays. Idmon, fils d'Apollon & d'Asérie, fut tué dans ce Pays par un Sanglier. Typhis, leur Pilote, y perdit aussi la vie, & sa place fut donnée à Ancée. Enfin, après avoir passé le Fleuve de Thermodon, & le Mont Caucaze, ils arrivèrent en Colchide, qui étoit le but de leur voyage (2).

(1) Hic T. IV. p. 228.

(2) Apollon. Argonaut. L. II. Apollod. L. I. Vid. Hind. Hist. Græc.

des piés garnis d'airain, & qui jettoient des flammes par les narines) & qu'il labourât la terre avec eux, en l'ensemencant des Dents de Dragon que *Minerve* lui avoit données, & qui étoient le reste de celles que *Cadmus* avoit semées à *Thèbes*. (a).

Jason, embarrassé de ces étranges conditions, fut heureusement tiré de peine par *Médée*, fille du Roi, qui étoit devenue amoureuse de lui. Elle lui promit que s'il vouloit l'épouser, elle l'assisteroit dans son entreprise. Dès qu'il y eut consenti, *Médée* lui donna un remède, qui le garantit de la fureur des Taureaux quand il en eut frotté son corps & ses armes; ou, suivant d'autres, elle lui apprit le secret de domter ces terribles Animaux au point de les pouvoir atteler, & de leur faire traîner la Charrue. Elle l'avertit de plus, que les Dents qu'il devoit semer, deviendroient aussi tôt des Hommes armés, qui le tueroient infailliblement, à moins qu'en leur jettant des pierres, il n'excitât entre eux une querelle, durant laquelle il lui seroit facile de les exterminer.

Jason ayant heureusement rempli les conditions qui lui avoient été imposées, demanda la Toison au Roi *Aète*, qui, bien loin de vouloir tenir parole, n'étoit actuellement occupé que des moyens d'ôter la vie à *Jason* & à ses compagnons; & de bruler leur Vaisseau. Pour prévenir ces malheurs, *Médée*, par ses enchantemens, plongea le Dragon dans un profond sommeil, déroba la Toison, & l'apporta à son Amant, qui partit sur le champ avec ses compagnons, emmenant avec lui dans son Vaisseau *Médée* & son frère *Abfyrte*. *Aète*, informé de la trahison de sa fille, la poursuivit à l'instant même; ce que *Médée* n'eut pas plutôt remarqué, qu'elle coupa son frère en pièces, dans l'espérance d'arrêter son Père par ce moyen, ce qui lui réussit. Car ce Prince infortuné, surpris d'une si horrible barbarie, s'arrêta pour rassembler les membres épars de son fils, & les enterra dans un endroit appelé à cause de cela même *Tomé*; ce qui donna le tems à *Médée* & aux *Argonautes* de se sauver en *Thessalie*, non sans avoir éprouvé auparavant les effets de la colère de *Jupiter*, à cause du meurtre d'*Abfyrte**, & après avoir mis quatre mois entiers à cette expédition.

(a) Idem ibid. Vid. Hind. Hist. grec. L. I.

* La Fable ajoute que les *Argonautes* ayant essuyé les plus terribles tempêtes, & se trouvant sur des Côtes inconnues, le Navire *Argo*, à leur grande surprise, leur dit que *Jupiter* ne seroit jamais appaisé envers eux, à moins qu'ils ne fussent purifiés du meurtre commis en la personne d'*Abfyrte* par *Circé*, fameuse Magicienne, fille du Soleil, laquelle demouroit dans une Ile, qu'*Argo* leur indiqua. Ils obéirent sur le champ à cet ordre miraculeux: après quoi ayant côtoyé les Iles des *Syrenés*, ils furent garantis du danger de leur Musique séduisante, par la voix plus charmante encore d'*Orphée*. De-là ils passèrent entre *Seylla* & *Charybde*, entourés du feu & de la fumée qui paroissent sortir de ces Rochers, & de quelques autres Rochers voisins. Ils furent garantis de ce nouveau danger par *Thétys* & les *Néréides*, à la recommandation de *Junon*, & arrivèrent enfin à *Coreyre*, Ile des *Phéaces*, où régnoit *Alcinous*. Ce fut en cet endroit que ceux qu'*Aète* avoit envoyés à leur poursuite, les atteignirent. Ils s'adressèrent d'abord au Roi, & demandèrent que *Médée* leur fût remise, ce que ce Prince leur promit, en cas qu'elle n'eût pas déjà épousé *Jason*. La Reine, épouse d'*Alcinous*, ayant su cette promesse, maria secrètement les deux Amans, desorte que les Emisaires d'*Aète*, n'osant revenir dans leur Pays sans *Médée*, furent contraints de rester dans cette Ile, pendant que les *Argonautes* mirent à la voile pour se rendre en *Crète*.

SECTION.
VII.
Histoire
de Thessalie.

Durant l'absence de *Jason*, *Pélias*, s'imaginant qu'il ne reviendrait jamais de la *Colchide*, avoit pris quelques mesures pour se défaire du Père de *Jason*, afin de s'assurer la Couronne à lui-même & à son fils *Acaste*. Le vieux Roi, informé de ce dessein, s'étoit empoisonné en buvant du sang de Taureau. La Reine, au désespoir de sa mort, & de l'absence de son fils, qu'elle supposoit avoir péri, s'étoit pendue elle-même; desorte que *Pélias* se comptoit parfaitement affermi sur le Trône, quand, contre son attente, il vit revenir *Jason* victorieux, qui rapportoit la Toison d'Or*. Cependant il avoit si bien su affermir son autorité, que *Jason*, quelque bien accompagné qu'il fût, n'osa rien entreprendre contre lui ouvertement. *Médecée* fut obligée d'avoir recours à sa magie pour se venger du Tyran, & à ce que disent quelques Auteurs, il rendit la vie au Père de *Jason*. Après cela elle persuada aux filles de *Pélias* d'ôter la vie à leur Père déjà avancé en âge, promettant de le rajeunir; mais n'ayant pas tenu parole, *Acaste* monta sur le Trône, & après avoir rendu les derniers devoirs à son Père, bannit de *Thessalie* *Jason* & sa femme, qui allèrent s'établir à *Corinthe*, où nous les retrouverons dans la Section suivante.

Acaste s'est rendu célèbre par son attachement à la chasse, & par l'incontinence de sa femme *Hippolyte*, ou *Créthéis* comme d'autres l'appellent. Elle aimoit *Pélée* fils de *Cacus*, & l'avoit sollicité vainement de répondre à sa passion. A la fin, son amour s'étant tourné en fureur, elle dit à son époux, qu'il avoit tâché d'attenter à sa pudicité. *Acaste* ajouta foi à cette accusation, & ayant voulu se défaire de *Pélée*, fut lui-même tué par ce Héros, qui ôta aussi la vie à *Hippolyte*.

Après *Acaste* régna en *Thessalie* le fameux *Achille*, fils de *Pélée* & de *Thétis*, Déesse de la Mer. Ce Héros étoit Roi de *Phthie*, une des quatre Provinces de *Thessalie*, & fut, à ce que dit la Fable, trompé par sa Mère dans le

Quand ils furent dans cette Ile, il fallut encore avoir recours aux enchantemens de *Médecée*, pour empêcher que le Vaisseau ne fût abimé par les pierres que jectoit *Talus*, Figure humaine de cuivre dont *Vulcain* avoit fait présent à *Minos*, en ce tems-là Roi de *Crète*. La Fable dit, que cet homme extraordinaire avoit une seule veine, qui alloit depuis le cou jusqu'au talon, & dont l'extrémité étoit bouchée par une cheville d'airain; & ajoute que *Médecée*, sous prétexte de le rendre immortel, arracha la cheville, ce qui lui fit perdre tout son sang: d'autres disent qu'elle lui donna quelque potion mortelle. De *Crète* ils gagnèrent *Egine*, Ile habitée par les *Myrmidons*, qu'ils combattirent pour pouvoir faire de l'eau. Delà, après avoir côtoyé l'*Eubée* & la *Locride*, ils arrivèrent à *Folcos*, d'où ils étoient partis (1). Nous avons déjà observé dans une Note précédente, que par cette Toison d'Or divers Savans entendoient quelques Mines de la *Colchide*. Quelques Mythologistes supposent que ces Mines étoient dans le voisinage des Torrens qui tombent du Mont *Caucase*, & qui entraînent dans leur cours une grande quantité de Poudre d'Or, que les habitans recueilloient en mettant des toisons de laine dans quelques passages étroits que ces Torrens devoient traverser. C'est-là le sens le plus raisonnable qu'on puisse donner à cette Histoire, que les Poètes ont dans la suite déguisée & embellie à leur manière, en y mêlant des Dragons, des Taureaux d'airain, de terribles Mers, en un mot mille obstacles différens.

Pour ce qui est de l'explication que *Suidas* en donne, savoir, que c'étoit un Livre de parchemin fait de peaux de Brebis, & dans lequel étoit écrit le secret de changer tous les Métaux en Or, à peine mérite-t-elle qu'on en fasse mention.

(1) Idem ibid. Vid. & Pausan. pass.

le *Styx* *, étant encore enfant, ce qui rendit tout son corps invulnérable à l'exception du talon, par lequel *Thétis* l'avoit tenu. Elle l'envoya ensuite pour être élevé par le Centaure *Chiron*, qui lui enseigna la Musique, l'Art de manier les armes, & celui de monter à cheval. *Thétis*, ayant su par un Oracle que si son fils alloit à la Guerre de *Troye* il y perdrait la vie, l'envoya secrettement déguisé en fille à la Cour de *Lycomède* Roi de *Sciros*, Ile de la Mer *Egée*, & une des *Cyclades*, où, entre autres exploits, il se fit aimer de *Deidamie* une des filles du Roi, dont il eut *Pyrrhus*, qui fut dans la suite Roi d'*Epire*. Cette partie de l'Histoire d'*Achille*, comme le remarque *Pausanias*, semble avoir été omise à dessein par *Homère*, comme ne faisant guères honneur à son Héros, tous les autres Poètes en ayant conservé le souvenir. Durant le séjour d'*Achille* à la Cour de *Lycomède*, les Chefs de la Grèce furent avertis qu'un ancien Oracle avoit prédit, que leur entreprise contre *Troye* seroit vaine aussi longtems qu'ils n'auroient pas *Achille* avec eux; & *Ulysse* se chargea de trouver *Achille*, & de l'amener devant *Troye*. *Thétis*, ayant été informée qu'*Ulysse* avoit réussi dans son dessein, & que son fils préféreroit une mort glorieuse devant les murs de *Troye* à une honteuse immortalité, obtint de *Vulcain* une armure impénétrable, avec laquelle *Achille* se mit à la tête de ses redoutables *Mirmidons*. Étant devant *Troye*, une pique contre *Agamemnon*, à l'occasion d'une belle Esclave, l'empêcha pendant quelque tems de faire éclater sa valeur; mais son ressentiment ayant à la fin fait place au desir de vengeance, qu'excita en lui la mort de son Ami *Patrocle*, qui venoit d'être tué par *Hector*, *Achille* s'abandonna à tout son courage. *Hector* fut non seulement tué, mais aussi indignement traîné autour de la Ville, son corps ayant été attaché au char du Vainqueur. Ce trait d'inhumanité reçut bientôt le châtement qu'il méritoit; car après que *Priam* eut racheté à un prix excessif les restes épars de son malheureux fils, *Paris* frère d'*Hector* blessa *Achille* mortellement au talon, le seul endroit où il étoit possible de le blesser (a).

Les choses les plus remarquables qu'on rapporte des *Thessaliens*, outre ce que nous venons de dire, sont d'un côté, qu'ils chassèrent les *Béotiens* d'*Arné*, petit Territoire en *Thessalie*, appelé ainsi d'après sa Capitale bâtie par *Beotus*, que *Neptune* avoit eu d'*Arné*, fils d'*Eole* †, second du nom, qui étoit fils d'*Hippote*, & petit-fils de *Mimas* Roi d'*Eolide*; & de l'autre, qu'ils eurent des guerres continuelles contre les *Phocéens*. L'expédition contre les *Béotiens* arriva, suivant *Thucydide* (b), soixante ans après la prise de *Troye*, & environ un siècle après qu'ils se furent établis dans le Pays. Les *Béotiens*,

(a) Hic T. IV. p. 224.

(b) Thucyd. Lib. I. p. 8. c. 12.

* Nous avons déjà parlé de ce Fleuve dans l'Histoire d'*Arcadie*.† *Eole*, s'étant aperçu que sa fille étoit enceinte, l'envoya à *Métapont*, Ville d'*Italie* (1), où elle mit au monde deux fils, *Eole* & *Beotus*. *Eole* se rendit maître dans la suite des Iles de la Mer de *Toscane*, qui furent appelées d'après lui *Eolides*, dans une desquelles il bâtit la Ville de *Lipara*. Pour *Beotus* il se rendit en *Eolide*, où il succéda à son Grand-père. Ce Prince donna le nom d'*Arné* au Pays, ce qui n'empêcha pas que ses Sujets ne continuassent à être appelés *Béotiens* (2).

(1) Steph. Byzant. sub voc. ΜΗΤΑΠΟΝΤ.

Tome IV.

(2) Diodor. Sicul. L. IV. c. 127.

SECTION
VII.
*Histoire
deThessalie.*

ayant été obligés de se retirer, s'emparèrent d'un Pays nommé alors *Cadméide*, mais qu'ils appellèrent *Béotie*. Nous en avons fait mention dans un autre endroit, & avons donné au nom même une autre étymologie.

Pour ce qui est de leurs guerres contre les *Phocéens**, nous en ignorons l'origine, & savons seulement qu'il y avoit une haine irréconciliable entre ces deux Nations: haine qui donna lieu à plusieurs sanglantes batailles, où les *Thessaliens*, quoique supérieurs en force, principalement par leur Cavalerie, furent souvent vaincus par les stratagèmes de leurs Ennemis; témoin ces Statues d'*Apollon*, de *Minerve*, de *Diane*, & ces autres Trophées que les *Phocéens*, au rapport de *Pausanias*, érigèrent sur les frontières de leur Pays, & dans le Temple de *Delphes*, en mémoire des victoires remportées sur les *Thessaliens* (a). Ces victoires auront moins de quoi surprendre, si l'on fait attention que la *Phocide* étoit un Pays de Montagnes, où la Cavalerie avoit peine à pénétrer. Quelquefois même cette Cavalerie ne fut absolument d'aucun usage aux *Thessaliens*, comme il paroît par un exemple remarquable que *Pausanias* allègue, & que nous rapporterons en nous servant des propres termes de cet Auteur (b). Les *Phocéens*, ayant été informés que les *Thessaliens* avoient dessein de les attaquer du côté d'*Hyampolis*, Ville située près du Mont *Parnasse*, parsemèrent tout le chemin de pots vuides & de morceaux de pots cassés, qu'ils couvrirent si bien de terre, que la Cavalerie *Thessalienne*, qui avançoit à toute bride, se trouva dessus avant que de s'en appercevoir, & fut entièrement défaite (c). Pour réparer leur honneur, ils levèrent peu de tems après une Armée plus puissante que la première, ce qui allarma tellement les *Phocéens*, qui craignoient sur-tout leur Cavalerie, plus redoutable par la valeur que par le nombre, qu'ils consultèrent l'Oracle de *Delphes* sur les suites de cette invasion. La réponse qu'ils reçurent, fut, *Qu'un Mortel & une Divinité alloient en venir à une sanglante bataille; que l'un & l'autre remporteroient la victoire, mais que le Mortel auroit l'avantage*. Cette réponse les laissant dans leur première incertitude, ils envoyèrent *Gelon* avec 300 hommes pour observer les mouvemens des Ennemis, mais avec ordre exprès de n'en point venir aux mains avec eux, & de revenir pour faire part à leurs compatriotes de ce qu'ils auroient remarqué. *Gelon* & les siens, ayant tous eu le malheur de tomber entre les mains des *Thessaliens*, furent foulés aux piés des chevaux ou passés au fil de l'épée: malheur qui toucha les *Phocéens* au point, qu'ils résolurent tous de vaincre ou de mourir. Leur premier soin fut de mettre leurs femmes, leurs enfans, les Statues de leurs Dieux, & tout ce qu'ils avoient de plus précieux dans un lieu de sûreté, près duquel ils dressèrent un grand bucher de bois. Ils confièrent la garde du tout à une trentaine de leurs plus vaillans

(a) Pausan. in Phocid. c. 13.

VIII. c. 31. Justin. Diod. & al.

(b) Ibid. c. 1. Vid. & Herodot. L. I. &

(c) Herodot. L. VIII. c. 28. Pausan. in Phocid.

* Les *Phocéens* habitoient cette étendue de Pays qui se trouve entre la borne Méridionale de la *Thessalie* & l'*Isthme* de *Corinthe*. Ainsi les *Phocéens* & les *Thessaliens* pouvoient naturellement s'entre faire la guerre, quand même ils n'y auroient été portés par aucune autre raison. Nous parlerons plus au long du premier de ces Peuples, à la fin de cette Section.

guerriers, avec ordre que si les *Theffaliens* remportoient la victoire, ils eussent à égorger leurs enfans, & à mettre le feu au bucher après y avoir jetté toutes leurs richesses.

SECTION
VII.

*Histoire
de Thessalie.*

Cette résolution desespérée, qui donna lieu au proverbe, le *Desespoir Phocéen*, n'eut pas plutôt été prise, qu'ils marchèrent à la rencontre de l'Ennemi, qui éprouva en cette occasion combien il est difficile de résister à des hommes qui combattent pour tout ce qu'on peut avoir de plus cher au monde. La victoire que les *Phocéens* remportèrent en cette occasion, fut complète, & servit de clé à l'Oracle: le mot des *Theffaliens* pour l'attaque ayant été *Minerve Itonie*, & celui des *Phocéens* le nom de *Phocus* leur Fondateur pour témoigner leur reconnoissance au Dieu de *Delphes*, ils érigèrent une Statue à son honneur dans son Temple, où ils placèrent aussi les Statues de leurs plus fameux Héros (a).

Les *Theffaliens* furent plus malheureux encore dans une autre expédition contre les *Phocéens*, qui les défirent par le moyen du stratagème suivant, inventé par *Télias*, fameux Devin, qui se trouvoit alors dans l'Armée *Phocéenne*. Six cens hommes choisis se couvrirent le visage & tout le corps de plâtre, & furent envoyés au milieu de la nuit dans le Camp des *Theffaliens*, avec ordre de tuer tous ceux qu'ils rencontreroient. Les *Theffaliens*, tant pour de la Garde avancée que du Camp même, prirent les 600 *Phocéens* pour autant d'Esprits, & ne songèrent qu'à se sauver par la fuite. Trois mille d'entre eux furent tués, & les *Phocéens* firent un butin considérable, dont ils envoyèrent la dixième partie à l'*Apollon de Delphes*. Ils consacrerent à ce même Dieu la moitié des boucliers de ceux qu'ils avoient tués, l'autre moitié fut suspendue en forme de trophée dans la Ville d'*Aba* (b). Ces différens avantages, remportés par les *Phocéens*, ne servirent cependant qu'à augmenter la haine des *Theffaliens* contre eux, & les hostilités ne cessèrent des deux côtés, que quand l'un & l'autre cessèrent d'être un Peuple. Mais c'est ce que nous verrons dans le Chapitre suivant, où nous parlerons aussi des affaires qu'ils eurent avec les autres Etats de la Grèce.

Après ce que nous venons de dire de la guerre des *Phocéens* contre les *Theffaliens*, nous croyons devoir ajouter ici un mot concernant cette Nation belliqueuse, dont nous ne connoissons pas assez l'Origine, le Gouvernement & les Loix, pour faire de ces choses la matière d'une Section particulière, mais qui cependant mérite à plus d'un égard que nous en faisons mention.

L'ancien
Royaume
de Phocide.

La *Phocide* étoit située dans la Grèce proprement dite; & comme nous l'avons observé en dernier lieu, entre la *Theffalie* & la Baye de *Corinthe*, ayant la première au Septentrion, & la dernière au Midi. Elle étoit bornée à l'Occident par l'*Etolie*, la *Locride* & l'*Ozolée*, & à l'Orient par la *Béotie* & la *Mégaride*, desorte qu'elle étoit séparée de la Mer de tous côtés, hormis au Midi. Sa plus grande longueur étoit du Nord au Sud, savoir depuis 38 degrés 45 minutes jusqu'au 39. degrés 20 minutes, c'est-à-dire, d'environ 35 miles; mais elle étoit fort étroite d'Orient en Occident, ayant à

Situation
& Limites.

(a) Pausan. in Phocid.

(b) Herodot. ubi supr. c. 27.

SECTION VII. *Histoire de Phocide.* peine 30 miles, & seulement 20 miles vers l'Isthme de *Corinthe* (a). Le sentiment commun veut que ce Pays tire son nom de *Phocus*, fils d'*Ornytion*, natif de *Corinthe*; mais les *Eginètes* s'en étant rendus maîtres sous la conduite d'un autre *Phocus*, fils d'*Eaque*, Roi d'*Enopie* *, ce second *Phocus* fit perdre insensiblement le souvenir du premier.

Nom. Montagnes. La *Phocide* est fameuse par plusieurs Montagnes, dont voici les trois principales, 1. Le *Parnasse*, consacré à *Apollon*, & tant vanté par les Poëtes. Ce Mont étoit si haut, que *Deucalion*, sa femme *Pyrrha*, & plusieurs autres en gagnèrent le sommet, & échappèrent au Déluge qui inonda une partie de la Terre du tems de *Deucalion*. 2. L'*Hélicon*, & 3. le *Cithéron*, consacrés l'un & l'autre aux Muses, & par cela même fort célébrés par les Poëtes. On prétend que ces Monts le disputent au *Parnasse* en hauteur & en étendue (b).

Fleuve. La *Phocide* n'a aucun Fleuve considérable à l'exception du *Céphise*, qui, sortant du *Parnasse*, coule du côté du Septentrion, & se jette dans le *Pinde*, vers les frontières de la *Phocide*.

Villes. Ce Royaume avoit plusieurs Villes considérables, dont la principale étoit *Delphes* †, fameuse par le Temple d'*Apollon*, dont l'Oracle étoit consulté de toutes parts, tant en *Europe* qu'en *Asie* & en *Afrique*. Nous avons eu occasion de dire quelque chose du nom, de l'antiquité, & de la magnificence de ce Temple, dans une Section précédente, où nous avons marqué aussi de quelle manière l'Oracle étoit consulté & rendoit ses réponses: il nous reste présentement un mot à ajouter concernant l'origine de l'Oracle en question. *Apollon*, comme nous l'avons vu, étoit le Dieu qui y présidoit, & cela en vertu d'un droit, au sujet duquel il y a quelque diversité de sentimens §. Quelques Bergers, ayant laissé aller leurs Chèvres auprès

(a) Strab. L. IX. p. 416. Pausan. Mela L. II. c. 3. 42. Cluver. &c. (b) Idem ibid. Vid. & Virgil. Ovid. Pers. &c.

* Cet *Eaque* passoit pour être fils de *Jupiter* & d'*Egine*, Reine d'*Enopie*, qui fut appelée dans la suite *Eginée*, d'après cette Princesse. *Eaque* se distingua tellement par son amour pour la Justice, qu'après sa mort *Platon* lui décerna la place d'un des Juges infernaux. Ainsi il n'y a pas lieu de s'étonner que son fils *Phocus*, qu'il eut de sa seconde femme, qui étoit fille de *Nérée*, un des Dieux de la Mer, ait entièrement obscurci la gloire & effacé le souvenir de son Prédécesseur.

† On croit que ce nom est dérivé du mot Grec *Ἀδελφοί*, Frères, à cause qu'*Apollon* & son frère *Bacchus* étoient adorés l'un & l'autre à *Delphes*. La Fable dit, que *Bacchus* ayant été maltraité & blessé par les *Titans*, fut apporté à *Apollon*, qui le guérit non seulement, mais ordonna aussi qu'on lui rendit dans son Temple des Honneurs Divins.

§ Plusieurs Auteurs assurent que cet Oracle appartenoit primitivement à la Terre, & que ceux qui le consultoient en recevoient des réponses en songe. D'autres disent, que c'étoit l'Oracle de *Neptune* & de la Terre, mais que le premier en céda sa part à la Déesse, qui donna le tout à sa fille *Thémis*, la même qui, suivant *Ovide*, fut consultée après le Déluge par *Deucalion* & par sa femme, & qui leur indiqua le singulier moyen de repeupler la Terre. *Thémis* résigna dans la suite la charge en question à sa sœur *Phébé*, & celle-ci à *Apollon* (1).

Quelques anciens Poëtes assurent à-la-vérité, qu'*Apollon* s'empara de l'Oracle de *Delphes* par violence: injustice dont la Terre se seroit vengée en le précipitant dans les Régions Infernales, si *Jupiter* n'étoit pas venu à son secours (2); après quoi ce Maître des Dieux le maintint dans la possession de l'Oracle qu'il venoit d'usurper.

(1) Diodor. Sicul. L. V. p. 232. Pausan. in Phocid. (2) Pindar. Euripid. in Iphigen. Scholiast. in Ælchyl.

d'une Caverne aux environs du *Parnasse*, s'aperçurent qu'elles sautoient avec des contorsions extraordinaires. Un d'eux, que *Plutarque* appelle *Cyretas*, remarqua même qu'en approchant de l'ouverture de la Caverne, elles proféroient quelques sons extraordinaires, & ayant eu la curiosité d'y aller, se sentit tout d'un coup comme transporté hors de lui-même, & fit diverses prédictions. La nouvelle s'en étant répandue parmi le nombre prodigieux de ceux que la curiosité attira, il y en eut plusieurs qui, transportés de phrénésie, se précipitèrent dans la Caverne, dont l'approche fut défendue dans la suite pour cette raison. On plaça à l'embouchure de cette Caverne un Trepie, sur lequel une Vierge montoit pour recevoir l'exhalaison prophétique, & rendre réponse à ceux qui la consultoient, de la manière que nous avons rapportée ci-dessus (a). Il y a différentes Descriptions de cet Endroit merveilleux, que *Pausanias* nous a transmises sur le rapport des *Phocéens*, & que nos Lecteurs pourront trouver dans cet Auteur (b). L'Endroit dont il s'agit fut embelli peu de tems après d'une espèce de Chapelle, faite d'abord, à ce qu'assure le même Auteur, de branches de Laurier. A cette Chapelle en succéda une autre de Cire, faite, suivant une Tradition *Phocéenne*, par des Abeilles. Cette seconde fit place à une troisième, de Cuivre solide, de la façon de *Vulcain*, & fut détruite par un tremblement de terre, ou, suivant d'autres, par un embrasement qui fondit le cuivre; après quoi *Agamède* & *Trophime* en érigèrent une magnifique, toute de Pierre.

Les Habitans de *Delphes* prétendoient que leur Ville étoit située au centre, ou, comme les Grecs s'exprimoient, au nombril du Monde * (c), à cause que le nombril est vers le milieu du corps. Cette Ville avoit un si excellent Port, & étoit si bien placée au milieu de la Grèce, qu'elle devint avec le tems une espèce de Capitale, commune pour tous les Etats Grecs. C'étoit dans son sein que se tenoit l'Assemblée des *Amphictyons*, choisis dans les principales Villes de la Grèce, & appelés ainsi d'après leur Fondateur *Amphictyon* (d). Ils s'assembloient au printems & en automne, étendoient leur juridiction sur toute la Grèce, & prononçoient définitivement sur toutes les Causes qui étoient portées devant eux. L'Histoire de la Grèce nous fournira plus d'un exemple de leur pouvoir. En voici un qui a une relation particulière avec les *Phocéens*.

Ce Peuple ayant fait passer la charrue dans le Territoire de *Cyrra*, qui étoit consacré à l'*Apollon* de *Delphes*, fut cité devant les *Amphictyons* par les autres Etats de la Grèce, & condamné à expier son sacrilège par une

(a) Diodor. Sicul. Biblioth. Lib. IV. & Lib. XVI. p. 523.

(b) Pausan. in Phocid.

(c) Strab. Geogr. L. IX. Pausan ubi supra & in Corinth.

(d) Pausan. in Phocid. c. 11.

* *Jupiter*, à ce que dit la Fable, souhaitant de connoître le milieu de la Terre, lâcha deux Aigles (*Pindare* dit deux Corbeaux, d'autres en font des Cygnes) l'un de l'Orient & l'autre de l'Occident, & ces Oiseaux se rencontrèrent à *Delphes*. La Ville de *Philus* & quelques autres s'arrogent le même honneur. Ce qu'il y a de certain, c'est que *Strabon* met *Delphes* au milieu de la Grèce (1).

(1) Strab. Geogr. L. IX. p. 419. Vid. & Pausan. in Corinth.

SECTION
VII.
*Histoire
de Phocide.*

amende considérable. Les *Phocéens* refusèrent de payer cette amende sous prétexte qu'elle étoit excessive, & s'attirèrent de la part des *Amphictyons* une sentence plus sévère encore, par laquelle toutes leurs Terres furent confisquées au profit du Temple. Cette nouvelle condamnation ne servit qu'à irriter davantage les *Phocéens*, qui, à l'instigation d'un certain *Philomèle*, ou *Philomède* comme *Plutarque* l'appelle, pillèrent le Temple. Ce second crime leur attira sur les bras tous les Etats de la Grèce. La guerre qu'on résolut de leur faire, fut nommée la *Guerre Sainte*, & dura dix ans. Les *Phocéens*, ayant pris à leur solde des Troupes étrangères, se défendirent parfaitement bien, & auroient fait probablement une résistance encore plus longue, si *Philippe de Macédoine* ne leur eût point porté le dernier coup. La guerre étant finie, le Grand Conseil se rassembla, & imposa aux *Phocéens* une amende annuelle de soixante talens, qui devoit être payée au Temple, jusqu'à ce que tout le dommage eût été réparé. Aussi longtems que cela ne seroit point fait, il ne leur étoit point permis de demeurer dans des Villes murées, & ils n'avoient point voix dans l'Assemblée générale. Un châtiement si rigoureux ne fut pas de longue durée; car leur valeur ayant rendu leur secours nécessaire, on fut charmé de leur remettre la peine qu'ils avoient encourue. Ils se conduisirent toujours dans la suite en gens de cœur, & n'attendirent pas longtems à réparer entièrement la faute qu'ils avoient commise, comme nous le verrons dans le Chapitre suivant. Le prodigieux concours de ceux que la Cour des *Amphictyons*, l'Oracle d'*Apollon*, & les Jeux qu'on célébroit à l'honneur de ce Dieu, attiroient à *Delphes*, pour ne rien dire des présens qu'on y apportoit de toutes parts, même du fond de la *Scythie*, prouve suffisamment que cette Ville devoit être une des plus riches de la Grèce: avantage qui l'exposa plus d'une fois au malheur d'être pillée, comme nous le verrons dans la suite.

La seconde Ville, tant par son ancienneté que par sa grandeur, étoit celle d'*Elatée*, située sur le *Céphise*. Cette Ville fut bâtie par *Elatius* fils d'*Arcas* quatrième Roi d'*Arcadie*, & peuplée par une Colonie d'*Arcadiens*, qui vinrent avec *Elatius* en *Phocide* (a).

Aba étoit fameuse aussi pour avoir été fondée par *Abas* fils de *Lyncée* & d'*Hypermnestre*, comme aussi pour avoir eu dans son sein un Oracle d'*Apollon*. Cette Ville fut aussi la seule qu'on épargna après la *Guerre Sainte*, pendant que toutes les autres furent détruites: distinction qui lui fut accordée en considération d'*Apollon* à qui elle étoit consacrée, ou, suivant *Pausanias*, à cause qu'elle n'avoit point eu part au sacrilège commis contre le Peuple de *Delphes*.

Cirra, qui servoit de Port de mer à *Delphes*; & *Crissa*, appelée ainsi d'après *Crissus*, fils de *Phocus*. L'une & l'autre de ces Villes étoient situées sur la Baye de *Corinthe*, qu'on trouve quelquefois désignée par le nom de *Sinus Crisseus*.

La dernière Ville tant soit peu considérable étoit *Daulide*, non pas tant par sa grandeur ou par ses richesses, que par le courage de ses habitans, &

(a) Pausan. in Phocid. Vid. & Byzant. sub voc. *Ελατεια*

SECTION VIII. Histoire de Corinthe.

fur-tout par le détestable repas qui y fut donné à *Térée*, Roi de *Thrace*, par les femmes de cette Ville, qui arrachèrent dans la fuite la vie à ce Prince impie, pour le punir du sanglant affront fait à sa belle-sœur *Philomèle*, fille de *Pandion*, Roi d'*Athènes**. Nous parlerons dans le Chapitre suivant des autres exploits des *Phocéens*.

SECTION VIII.

Histoire de l'ancien Royaume de CORINTHE.

CE petit Etat étoit situé sur l'*Isthme de Corinthe*, ayant au Nord la Baye de ce nom, appelée présentement *Golfo de Lépanto*, & la Langue de terre qui joint le *Péloponnèse* au Continent; à l'Occident, *Sicyone*; à l'Orient, le *Golphe de Saron*; & au Midi, le Royaume d'*Argos*. Sa plus grande étendue d'Orient en Occident étoit d'environ un demi degré, c'est-à-dire, depuis le 23. degré 50 minutes jusqu'au 24. degré 20 minutes de Longitude Orientale; & du Septentrion au Midi environ la moitié de cette longueur, c'est-à-dire, depuis le 38. degré 21 minutes jusqu'au 38. degré 36 minutes de Latitude Septentrionale. Le Pays en question n'étoit arrosé d'aucune Rivière considérable, mais abondoit en Montagnes, dont la principale s'appelloit *Acrocorinthium*. Au haut de cette Montagne il y avoit une Forteresse, & au pié la Ville même de *Corinthe*. Ce Pays a été fameux aussi par la Fontaine de *Pyrène*, consacrée aux Muses, & que quelques Savans supposent avoir été la même que le *Fons Caballinus*, en Grec *Hippocrène* ou la Fontaine du Cheval, à cause qu'un coup de pié de *Pégase* la fit sortir d'un rocher, à ce que disent les Poètes. D'autres prétendent que cette Fontaine tiroit sa source de l'*Hélicon*, & d'autres enfin du *Parnasse*. Pour ce qui est de celle de *Pyrène*, nous aurons bientôt occasion d'en parler plus au long.

On assure que *Corinthe* fut fondée par *Sisyphé* fils d'*Eole*, & le Grand-père d'*Ulysse*. Ce *Sisyphé* est le même que *Thésée* tua, à cause des brigandages qu'il commettoit en *Attique*, & qui fut condamné dans la suite par *Jupiter* à d'éternelles peines †, pour avoir découvert à *Alope*, Roi de *Béo-*

* *Térée*, à ce que dit la Fable, ayant épousé *Progné*, viola sa belle-sœur *Philomèle*. Pour cacher son crime, il lui coupa la langue, & la renferma dans une tour. Cependant *Philomèle* trouva moyen d'informer *Progné* de ce qui s'étoit passé, en lui envoyant un ouvrage de broderie où le tout étoit représenté. *Progné* profita de la Fête de *Bacchus* pour tirer sa sœur de prison, après quoi elle tua son fils *Itys* qu'elle avoit eu de *Térée*, le fit mettre en pâté & servit à son époux. *Térée*, averti de cette inhumanité, voulut tuer sa femme & sa sœur; mais celles-ci, aidées des Femmes *Dauliennes*, lui ôtèrent la vie. *Ovide* a métamorphosé ce Prince en *Huppe*, *Itys* en *Phaïsan*, sa Mère en *Hirondelle*, & *Philomèle* en *Rosignol*, qui par des accens plaintifs chante encore les malheurs de sa maison.

Pausanias ajoute, que dans tout ce Canton aucune *Hirondelle* ne fait son nid sur des cheminées ou des maisons, comme par tout ailleurs (1).

† Ce châiment, suivant la fiction des Poètes, consistoit dans l'obligation de rouler jusqu'au sommet d'une Montagne une grande pierre, qui retomboit aussi-tôt en-bas de sorte que c'étoit toujours à recommencer.

(1) *Pausan.* in *Phocid.* c. 4.